



Rechercher sur le Web



Accueil

Actualité



Personnaliser



RFI

+ Suivre

Afficher le profil

Vives réactions après le discours devant le Parlement européen d'Ursula von der Leyen

RFI - Hier à 19:11



9



15

Crise énergétique, guerre en Ukraine, État de droit... La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a abordé de nombreux sujets lors de son discours sur l'état de l'Union ce mercredi 14 septembre. Et ils n'ont pas manqué de faire réagir les eurodéputés présents dans l'Hémicycle.



La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, le 14 septembre à Strasbourg.
© REUTERS - JOHANNA GERON

9

C'est avec Manon Aubry, l'eurodéputée LFI, que les échanges ont été les plus houleux. Après le discours de Mme von der Leyen, la Française s'est adressée à l'Hémicycle avec une série de factures adressées par des citoyens. Et chacune d'elles témoignait de la hausse des prix de l'électricité et du gaz.

« Cette crise n'est pas uniquement le résultat de la terrible guerre en Ukraine et du chantage odieux de Vladimir Poutine, elle est aussi le produit d'un système économique dont vous êtes aujourd'hui bien obligée de reconnaître les failles », a accusé Mme Aubry.

Une prise à partie qui a poussé la présidente de la Commission à répondre : « Mme Aubry, les factures que vous nous avez montrées, oui elles sont "insupportables", c'est vrai. Mais vous savez quoi ? Envoyez ces factures à Moscou, c'est là qu'est le responsable », a rétorqué [Ursula von der Leyen](#).

Elle s'est également targuée d'avoir présenté des propositions pour enrayer la flambée des prix du gaz et de l'électricité, notamment en restreignant les « superprofits » des groupes énergétiques et en réduisant la consommation de l'UE aux heures de pointe.

► [À lire aussi: Face à la crise énergétique, Ursula von der Leyen émet ses propositions pour réduire les factures](#)

Vidéo associée : Union européenne : le discours de l'état de l'Union d'Ursula von der Leyen



Pour Manon Aubry, c'est loin d'être suffisant. « *Cette taxation ne doit pas être limitée aux énergies fossiles. Elle doit concerner l'ensemble des entreprises qui ont profité de la crise : celles du luxe comme LVMH, du fret maritime comme CMA-CGM, du secteur bancaire comme BNP... Elles sont nombreuses les multinationales à avoir fait des superprofits, pas uniquement dans le domaine de l'énergie* », a-t-elle asséné, fustigeant une Europe qui « *en est à croiser les doigts pour que les black-out ne soient pas trop nombreux cet hiver et que les gens puissent, encore, avoir simplement les moyens de se chauffer ou s'éclairer* ».

« *Les rustines ne suffiront pas. Il faut bloquer les prix au niveau d'avant-crise et sortir l'énergie du marché, car c'est un bien commun. La lucidité, tardive et partielle, ne suffit pas, Mme Von der Leyen, encore faut-il de la cohérence* », a rajouté Mme Aubry.

Taxation des superprofits ou « contribution exceptionnelle » ?

Tous les eurodéputés n'ont pas été si véhéments. José Manuel Fernandes, eurodéputé portugais du PPE, estime que les mesures annoncées par la présidente « *vont dans le bon sens* ». Encore faut-il maintenant que les États membres parviennent à s'accorder.

Toutes ces mesures, le Parlement est aussi d'accord, mais c'est dans le Conseil européen que la situation se complique.

Yannick Jadot, eurodéputé écologiste, français lui aussi, semble également satisfait. Là où certains critiquent la présidente de la Commission pour avoir utilisé de nombreux termes et pas la « *taxation des superprofits* », lui évoque une habile manœuvre : « *Si Mme Von der Leyen parlait de taxation, il faudrait l'unanimité des États membres pour obtenir un accord. En parlant de contribution exceptionnelle, ça permet de naviguer dans un système à majorité des États.* »

► **À lire aussi : Réforme du marché de l'électricité européen : « Les 140 milliards, c'est une estimation »**

État de droit

M. Jadot reste bien conscient que pour en arriver ici, la route est encore longue. « *O*

9

d'un black-out européen et personne n'a envie de donner des milliards d'euros pour importer du gaz ou du pétrole russe », ajoute-t-il au micro de RFI.

C'est donc la crise énergétique et la guerre en Ukraine qui ont dominé les débats ce mercredi à Strasbourg. Une mauvaise chose, déplore Ernest Urtason, eurodéputé écologiste. « Nous attendions des mots plus forts sur la défense des droits fondamentaux. Quand on voit ce qui se passe par exemple avec la restriction en Hongrie du droit à l'avortement, cela nous inquiète énormément », explique-t-il, [cité par Euronews](#).

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



 Euronews fr
**Kazakhstan
François au
orthodoxe**

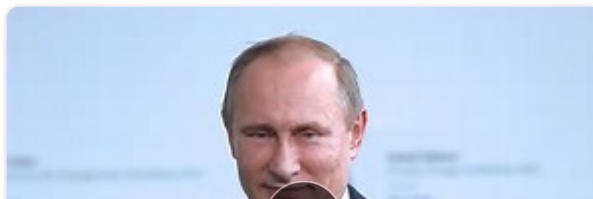
29



 Euronews français

**Les cartes : la contre-offensive
ukrainienne se poursuit**

23  3



 BANG Showbiz

**Les soldats de Vladimir Poutine
refusent de partir au front car ils
ne font pas confiance à leur...**

118



 Public

**Meghan Markle
"ne peut plus
vivre" et c'
le révèle d**

Harry a fait de
sur Meghan, s
documentaire

100



franceinfo

+ Suivre

Afficher le profil

 9

Réforme des retraites : Emmanuel Macron "va mettre le feu au pays", prévient Fabien Roussel

Franceinfo - Hier à 09:20



Réagir



7 commentaires |

16



Le secrétaire national du PCF était l'invité du "8h30 franceinfo", mercredi 14 septembre 2022.



— Réforme des retraites : Emmanuel Macron "va mettre le feu au pays", prévient Fabien Roussel
© Fournis par franceinfo

"Emmanuel Macron est un président de la République qui se balade avec un jerricane dans la main et un briquet dans l'autre main", estime mercredi 14 septembre sur franceinfo le secrétaire national du PCF Fabien Roussel en faisant référence au [projet de réforme des retraites du président](#). "Il va mettre le feu au pays !"

"Est-ce que les Français veulent travailler jusqu'à 65 ans ?", demande Fabien Roussel qui propose même "un référendum" sur le sujet. "Les syndicats, unanimement, n'en veulent pas. Le Medef dit que ce n'est pas la priorité. Les députés LR, eux, sont favorables à ce qu'on travaille plus longtemps mais ils ne veulent surtout pas de 49-3", énumère-t-il.

9

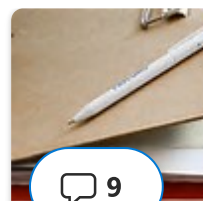
Vidéo associée : Olivier Marleix : "Sur le fond de la réforme des retraites on n'a

Il n'y a pas de problème de financement

Le député du Nord assure qu'*"il n'y a pas de problème de financement de la retraite"*. Il dénonce le fait qu'Emmanuel Macron *"cherche 9 milliards d'euros sur le dos des travailleurs pour financer d'autres prestations de la Sécurité sociale, la dépendance ou le déficit que nous payons auprès des marchés financiers"*.

Pour Fabien Roussel, *"la seule réforme qui vaille aujourd'hui, c'est celle qui garantit à nos retraités d'avoir une bonne pension"*. La priorité, c'est d'avoir un *"minimum au niveau du SMIC"* et *"un financement garanti par l'élargissement de la base des cotisations. Je pense notamment aux 300 milliards d'euros de revenus financiers qui ne cotisent pas à la retraite"*, explique l'ancien candidat à la présidentielle. Dans un tract datant de 2013, le PCF expliquait que les revenus financiers tirés d'investissement ou de placement, non soumis aux cotisations, auraient pu rapporter 85 milliards d'euros dont 17 pour les retraites si le même taux de cotisation que le travail leur avait été appliqué.

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



Europe 1

Taxe fonci s'annonce propriétair

196



Zinfos

Réforme des retraites : Macron annonce être prêt à passer en force

335 109



Gala

"Ils sont devenus fous" : cette annonce d'Emmanuel Macron qui ne plaît pas du tout à...

4

Public

Kendji Girac ne se quitte et cette nc

Kendji Girac e nouveaux réu pour soirée e



9